

Tous le 18. Janvier 1825

82

Mon ami

voici votre pétition apportée, j'ai été obligé de la signer, vous
connaissiez à mon avis et vous savez qu'il en manquait comme un trait. Mr.
Dumadien était parti pour Paris, et j'ai senti qu'il fallait réserver
notre autre réponse pour meilleure occasion. Mon ami tenez vous, tenez
vos compétiteurs et ne prenez conseil que de vous-même, vous êtes sur
le terrain et plus à même que moi de ~~leur~~ vous décider pour le
parti le plus convenable. A votre place j'attendrais & j'emploierais
mes trois années à me préparer à une démarche qui doit faire
époque dans votre vie. Les premières impressions qu'on laisse de
soi sont durables, mais cet avis qui est dans mon caractère n'en
passe pas dans le votre et c'est dans son sens qu'on doit agir. Je crains
toutefois que vous n'ayez bien peu de temps pour fortifier quelque
côté faible, ce que l'on sait, disait madame Dupin, souffre de
ce que l'on ne sait pas, si le bon de cette maxime en est peu précieuse
elle n'en renferme pas moins un grand fond de vérité. Toutes les
connaissances humaines se lient et se prêtent un mutuel appui
voilà mon ami tout ce que j'ai le courage de vous dire sur ce
sujet qui m'intéresse vivement puis qu'il vous touche de si près.

Avant même pour vous punir de votre manque de foi
et de votre défiance injurieuse, de vous associer à mes perplexités je m
puis que bien brièvement vous faire part de ma consternation hier
Député héréditaire de Chénusson venant d'être guéri avec une facilité
qui avait passé mon attente, en vous quittant si précipitamment la
dernière fois que je vous écrivais ~~j'ai trouvé~~ ^{au secours} j'ai ~~trouvé~~ ^{trouvé} un neuvien
qui même ~~semblait~~ ^{semble} si bien qu'il avait interrompu son traitement ~~habituel~~
hier matin la saur principale avait été observée pour la première fois

ce a onze heures 1/2 je l'ai trouvée morte depuis 20 minutes et avait
Ceci de vivre, mêmes altérations morbides que celles observées sur le sujet
de l'observation n° 113. Je puis vous affirmer qu'à près des recherches
si multipliées il m'a fallu y apporter beaucoup d'attention pour ne
pas confondre les productions pseudo-membraneuses qui tapissent
le pharynx et les fosses nasales. J'espérais que les habitants de Chumpon
qui m'ont aidé à se débarrasser des soins qu'ils avaient reçus à l'hôpital
n'en oublieraient pas le chemin, mais indiscrets un enfant convalescent
d'une fièvre intermittente d'un anasarque m'a été amené samedi
dernier et dans un accès de suffocation croupale. La
trachéotomie a été pratiquée, et il vient de mourir à la fin
du 5^e jour après avoir donné les plus brillantes espérances après
m'avoir inspiré le plus vif intérêt par sa gentillesse et sa docilité.
C'est un jeune homme à l'origine malade qui s'est succombé mais à une
ulcération gangreneuse mercurielle de l'arrière-bouche, toute
semblable à celle que j'ai observée sur Black-eyes. La veille,
une jeune fille de 16 ans conduite à l'hôpital dans le plus déplorable
état semblait depuis 48 heures avoir enfin échappé au danger
de la diphtérie pharyngienne elle était arrivée au 13^e jour lorsque
l'enrouement de la voix et une toux excessivement aride ont
révélé la propagation de l'inflammation diphtérique dans les
canaux aériens, un grand lambeau trachéal a été expectoré
je suis resté depuis onze heures du soir jusqu'à 5 heures du
matin, différant de recourir à l'opération tant qu'elle ne m'a pas
paru d'une indispensable nécessité. alors j'ai dû ouvrir la trachée
pour éviter le danger d'une suffocation imminente. Convoquez vous
qui après 13 jours d'un traitement mercuriel qui n'a été que trop actif
les voies aériennes aient été clandestinement
envahies. Jamais la trachéotomie ne pouvait être faite de

des auspices en apparence plus favorables. Tous les préparatifs en étaient
faits depuis long-temps et les résultats immédiats ne m'ont pas
laissé un instant douter du succès. Comprenez vous avec quel chagrin
j'ai vu au second jour de l'opération se manifester tous les
symptômes d'un grave empoisonnement mercuriel et tout ce que
j'ai dû souffrir en l'attribuant à l'abaissement de la température
et en rencontrant des obstacles insurmontables au désir que
j'ai manifesté ~~de~~ d'entourer ma pauvre malade de
conditions plus favorables dans ces circonstances votre ami
le directeur ne s'en point démenti. Un liquide semblable à de
la lavure de chair s'écoule des narines de la commiffure des
lèvres il dégoutte par l'orifice de la canule et bien que la
respiration soit facile encore lente et insonore je me doute
point que ces signes redoutables signes de l'action vénéneuse
du mercure ne soient le présage d'une terminaison funeste
j'apprends à l'instant que c'est là en effet ce qui s'est passé et
sans motif de conviction je conservais une lueur d'espérance
Celle jeune fille d'une belle et forte constitution vient ^{au} à succomber.
Cinquante pages comprendront à peine
le récit de ces catastrophes et le prospectus de l'épidémie
de Chenusos.

Si des recherches sur des inflammations spéciales de
l'oreille mènent à une monographie j'y consacrerai
sans le voir de bonne composition.

Mon ami j. vous embrasse de tout mon cœur

Vale et saluez.

Je suis plus triste et plus épuisé
fatigue que j'en ai jamais eue.



